**Les insensés montrent leur agacement immédiatement,
mais les prudents passent outre une insulte (Proverbes 12:16)Une histoire proverbialePar Ted Hildebrandt et Chatgpt**

Dans le village animé de Windmere, où les ragots se propageaient plus vite que le feu et où la fierté était un symbole d'honneur, vivait un homme grand et musclé nommé Elias. Il était connu pour sa force, son habileté et, malheureusement, son tempérament colérique. Un mot imprudent, un ricanement mal dissimulé, et la colère d'Elias s'embrasait comme le feu d'une allumette.

Par une fraîche matinée d'automne, la place du village bourdonnait d'impatience pour les préparatifs de la Fête des Moissonneurs. On installait les étals, on mettait les tartes à refroidir sur les rebords des fenêtres, et les enfants couraient en riant entre les charrettes. Élias, un lourd panier de pommes sur l'épaule, traversait la foule lorsqu'il entendit un groupe de jeunes hommes chuchoter et rire.

« Attention ! » a crié l'un d'eux avec un commentaire désobligeant pour qu'Elias l'entende comme une insulte intentionnelle dirigée contre lui : « Le vieux taureau s'est échappé de son pâturage ! »

Le rire qui suivit fut plus cinglant que n'importe quelle épine. Élias se retourna, le visage rouge, prêt à leur donner une leçon inoubliable. Ses poings se crispèrent, et pendant un instant, la place entière sembla retenir son souffle.

Mais avant qu'il puisse agir, la voix d'un vieil homme s'éleva : « Élias ! Un mot, s'il te plaît. »

C'était Maître Rowan, l'ancien du village. Courbé par l'âge, mais doté d'un esprit vif, Rowan lui fit signe d'approcher. À contrecœur, Elias tourna le dos aux jeunes ricanants pour se tourner vers le vieil homme, brûlant d'humiliation et avide de vengeance.

Les yeux de Rowan pétillèrent tandis qu'il parlait doucement. « Tu as deux choix. Tu peux leur montrer ta colère, leur donner raison et alimenter leur rire. Ou tu peux sourire, passer ton chemin et les laisser se demander pourquoi leurs plaisanteries ont échoué. »

Elias fronça les sourcils. « Pourquoi devrais-je les laisser m'insulter sans rien faire ? »

Rowan rit doucement. « Parce que toutes les batailles ne valent pas la peine d'être menées. Et toutes les insultes ne méritent pas une réponse. Comme le dit le vieux proverbe : “Les imbéciles montrent leur agacement tout de suite, mais les sages passent outre l'insulte.” »

Elias hésita ; la rage de sa colère était telle une bombe allumée prête à exploser dans sa poitrine. Mais il hocha lentement la tête. « Je vais essayer. »

Alors que la fête avançait, le même groupe de garçons se moqua une seconde fois. Elias comprit les mots – quelque chose comme sa maladresse – et sentit une chaleur familière lui monter aux joues. Mais cette fois, il se contenta de sourire, inclina son chapeau et continua d'empiler les caisses, les ignorant comme s'il n'avait rien entendu.

Les garçons clignèrent des yeux, la confusion se lisant sur leurs visages. L'un donna un coup de coude à l'autre. « Peut-être qu'il ne nous a pas entendus », murmura un autre. Leurs rires s'éteignirent, puis se transformèrent en un silence gêné.

Le soir venu, la nouvelle du calme inattendu d'Élias s'était répandue. Certains louaient sa retenue, d'autres spéculaient sur sa soudaine prudence. Même les plus jeunes, constatant que leurs railleries avaient manqué leur cible, se désintéressèrent bientôt et passèrent à autre chose.

Plus tard, Rowan trouva Elias en train de siroter du cidre près du feu. « Tu as appris vite », dit le vieil homme en souriant.

Elias haussa les épaules. « Ce n'était pas facile. »

« Ce qui est juste est rarement le cas », dit Rowan. Il leva sa tasse pour trinquer. « À la retenue de la prudence – durement acquise et bien gardée. »

Élie sourit, honoré par le vieux sage de la ville. La véritable force ne résidait peut-être pas dans l'écrasement de ses ennemis à coups de poing, mais dans le refus d'exploser de colère comme un imbécile avide de vengeance, mais plutôt dans la discrétion et la prudence, comme le lui avait recommandé le proverbe : « L'insensé montre sa colère aussitôt, mais l'homme prudent passe outre l'insulte. » (Prov. 12:16).